

Ps 89 Que nos cœurs pénètrent la Sagesse



Ps 89 (90), 12-13, 14-15, 16-17

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
Que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
Que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Rends-nous en joies tes jours de châtime
Et les années où nous connaissions le malheur.

01 D'âge en âge, Seigneur tu as été notre refuge.
02 Avant que naissent les montagnes, + que tu enfantes la terre et le monde, *
De toujours à toujours, toi, tu es Dieu.
03 Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
04 A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.
05 Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante :
06 elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.
07 Nous voici anéantis par ta colère ; ta fureur nous épouvante :
08 tu étales nos fautes devant toi, nos secrets à la lumière de ta face.
09 Sous tes fureurs tous nos jours s'enfuient, nos années s'évanouissent dans un souffle.
10 Le nombre de nos années ? Soixante-dix, quatre-vingts pour les plus vigoureux !
Leur plus grand nombre n'est que peine et misère ; elles s'enfuient, nous nous envolons.
11 Qui comprendra la force de ta colère ? Qui peut t'adorer dans tes fureurs ?
12 Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse.
13 Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.
14 Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les
chants.
15 Rends-nous en joies tes jours de châtime et les années où nous connaissions le malheur.
16 Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs et ta splendeur à leurs fils.
17 Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !

Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs et ta splendeur à leurs fils.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ;
Oui, consolide l'ouvrage de nos mains.

.....

Un psaume poignant dont la liturgie nous donne la dernière partie, lorsque les choses vont mieux dans la vie du psalmiste.

Ce psaume reprend à vrai dire toute notre existence avec la relation entre le Seigneur et nous ainsi que les relations qui constituent notre vie. Dieu apparaît comme bien éloigné de nous il est la force, la durée, il est ainsi pour nous refuge, mais aussi anéantissement potentiel.

Le dialogue est donc difficile, même si d'âge en âge il a été notre refuge... tant est grande la disproportion. Les images botaniques, les fureurs, les misères... ne cessent de renforcer un état endémique de désespoir...

Tout s'inverse avec le v.12. dans une demande : pouvoir apprendre la vraie mesure de nos jours, ce qui a à voir avec un mot qui déchire le psaume, la sagesse, la sagesse qui est à pénétrer par nos cœurs...

Un chemin s'ouvre donc, où l'homme découvre ce que marcher avec son Dieu veut dire. Savoir recevoir, demander cette douceur qui se donne, la douceur étant la force de la force. Ne pas avoir peur de demander la venue du Seigneur... entrer dans une nouvelle existence... parce que la relation se situe autrement...

Tout cela culmine dans la demande finale : consolide l'ouvrage de nos mains, demande par deux fois émises, demande qui concilie l'activité de l'homme et celle de son Dieu.

Ainsi peu à peu dans les vicissitudes de l'existence, un cœur de chair est façonné par l'action conjointe de l'homme et de son Dieu.

Père Jean-Luc Fabre - [Jardinier de Dieu](#)

[Source image http://www.enseignemoi-files.com/site/view/images/dyn-cache/pages/image/img/8/17/1394546078_81707_900x600x0.jpg]